

Le milieu humain

TEXTE DE LA DÉCLARATION QUE LE REPRÉSENTANT DU CANADA,
M. R. KAPLAN, DÉPUTÉ, A PRONONCÉE DEVANT
L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES
RÉUNIE EN SÉANCE PLÉNIÈRE, LE 3 DÉCEMBRE 1968.

L'ACCESSION toujours plus rapide de l'homme à une ère technologique ne
pas sans graves conséquences pour le milieu humain. L'activité de l'homme
en particulier la poussée croissante de l'industrialisation et de l'urbanisation
produit dans ce milieu des modifications alarmantes. Nous devons réagir devant
ces transformations de façon positive et déterminée, si nous voulons préserver
notre milieu, assurer la survie de nos ressources biologiques, et dans certains
régions conserver à l'homme sa santé et sa vie elle-même.

En analysant ces transformations, nous avons fait sur notre milieu
découvertes scientifiques qui vont à l'encontre de la croyance populaire. Au
et à mesure que ces découvertes seront admises, comme il se doit, elles influeront
nécessairement sur toutes nos valeurs, culturelles, sociales et économiques,
même temps que nous réapprendrons à respecter l'équilibre de la nature.

La croyance populaire se fonde sur l'opinion selon laquelle nous avons
appris à conquérir notre milieu et sommes devenus son maître. Nous pouvons
maintenant implanter des villages confortables dans les climats les plus chauds
nous pouvons faire produire les sols stériles, nous pouvons tirer de la nourriture
de substances auparavant mises au rebut, nous pouvons parcourir de vastes
distances en quelques minutes, nous avons allongé la durée de la vie humaine.
Avec une telle puissance, il n'est pas étonnant que nous ayons présumé que
notre milieu constitue une réserve pratiquement illimitée d'air, d'eau claire
de sol pur, qu'il nous appartient d'exploiter au fur et à mesure que nous
acquérons la capacité de le faire. La recherche nous a permis de connaître
les limites de ces éléments, mais nous avons cru que ces limites ne représentaient
qu'une importance théorique.

Équilibre fragile

Un fait est devenu évident ces derniers temps et il a modifié les idées que nous
nous faisons du pouvoir de l'homme sur la nature: nous nous sommes rendu
compte que l'équilibre du milieu humain est fragile. Ce milieu est soumis
des lois que nous devons, en dépit de toute notre technologie, apprendre à
respecter et auxquelles nous devons apprendre à obéir si nous voulons préserver
les conditions dans lesquelles l'homme et ses ressources biologiques peuvent
survivre. Notre milieu est comme un organisme vivant, assez vigoureux pour
absorber certains assauts mais, en certaines régions, il est sollicité au delà